

Philippe Brenot¹⁵ : la sexualité entre nature et culture

La sexualité est une composante essentielle de l'épanouissement personnel, elle existe dès la naissance et active des prototypes sensori-moteurs, elle accompagne l'enfant au cours de sa maturation, elle est le fondement de la personnalité, elle préside aux transformations de l'adolescence, elle est le ferment de l'union et le garant de la pérennité du couple. Ces quatre lettres, S E X E, sont ainsi capables de déchaîner toutes les passions ou de susciter toutes les résistances.

Le sujet est délicat : en en parle trop pour les uns, pas assez pour d'autres. La question ne se pose cependant pas en ces termes, le sexe est une donnée de la nature qui organise les individus et les sociétés et dont les mots sont en permanence présents à notre esprit au point que le sexuel constitue le premier référent du langage. Cette réalité est intrigante à la mesure des paradoxes qu'elle contient, et tout d'abord dans la définition de quatre termes indispensables : sexualité, érotisme, nature, culture.

La sexualité est, par définition, un mode de reproduction qui sépare (secare) l'espèce en deux catégories, les mâles et les femelles. La sexualité n'est ni indispensable, ni obligatoire puisqu'une grande partie des espèces vivantes (les êtres unicellulaires) n'a pas de sexualité et se reproduit par réplication du même. La reproduction sexuée, ou sexualité, est ainsi à l'origine de la diversité biologique que nous observons par la création d'individus nouveaux à chaque génération. Sur un plan affectif et relationnel, la sexualité est ce qui rapproche les individus et qui les unit, mais qui, dans le même temps, est souvent un obstacle à la compréhension de l'autre. La science tente aujourd'hui de comprendre ce que la littérature nous dit depuis longtemps, à l'image de François Mauriac qui formule à sa façon cette altérité portée par la différence des sexes : "Rien que cela, le sexe, nous sépare plus que deux planètes"¹⁶. Premier paradoxe, premier témoin de sa complexité, la sexualité est la fois ce qui nous sépare et ce qui nous unit. La sexualité est ainsi bien plus qu'un comportement, elle est un mode de pensée qui ne peut se réduire à une génitalité. L'éducation sexuelle aura entre autre pour mission de comprendre les différences et comprendre les pulsions. Elles procèdent toute deux à la fois de la nature et de la culture dans un déterminisme complexe d'interactions constantes.

L'érotisme est assurément la dimension humaine de la sexualité. Il élève la pulsion au rang de valeur morale en cultivant le don de soi pour permettre le désir et le plaisir du partenaire. L'érotisme apporte à la sexualité sa dimension subjective et relationnelle. Il est fait d'attention, d'écoute et de tendresse, il organise l'échange amoureux.

Nature sonne comme une vérité populaire qui justifie souvent les contre-attitudes éducationnelles : "Ça ne s'apprend pas, c'est naturel !". Notre récente connaissance "objective" de la sexualité nous montre deux

¹⁵ Philippe Brenot, psychiatre-anthropologue, directeur d'enseignement en sexologie à l'université Victor Segalen, Bordeaux

¹⁶ François Mauriac - "Le désert de l'amour"

évidences : sa grande complexité (elle n'est pas mono-déterminée) et sa profonde dimension culturelle : la sexualité est fondamentalement apprise, même dans le monde animal, dont nous faisons partie. Un jeune babouin séparé de ses congénères à la naissance et réintroduit à la puberté, est incapable de s'accoupler avec les siens selon les normes de son espèce. Il lui manque l'apprentissage relationnel et social, il lui manque l'apprentissage du corps à corps, qui s'acquiert chez nos enfants par leurs jeux dans la cour de récréation.

Culture est un mot-clé de la sexualité humaine, qui en décrit toute la spécificité et la diversité selon les traditions. Les rituels amoureux et les codes de la séduction font partie du patrimoine culturel au même titre que les valeurs morales ou historiques. La culture modèle ainsi notre sexualité en lui conférant une dimension relationnelle qui lui est propre. Elle impose par exemple, et dès l'enfance, sa valeur de la masculinité et de la féminité, sa conception de la différenciation sexuelle, elle édicte les règles du langage amoureux et donne ainsi aux relations entre individus, homme-femme, femme-femme ou homme-homme, une couleur particulière qui est la sienne. Ces valeurs culturelles varient ainsi selon les cultures et les sous-cultures (urbaine, rurale, différents milieux culturels ou sociaux...) qui imposent leur "style" sexuel, pour permettre l'équilibre social des pulsions. Georges Bastin nous le dit très justement "La culture, avec ses lois, ses règles, ses institutions, ses interdictions, ses tabous, constitue précisément le frein qui aide l'homme à donner à ses pulsions une forme acceptable par la société".

Le vecteur commun à toutes les dimensions de la sexualité humaine est assurément le langage, il permet de transmettre les valeurs de la société et d'organiser le domaine affectif. Il exprime les désirs, les besoins, les sentiments, les émotions. Il est l'élément dynamique de la relation à deux dont la première monnaie d'échange est la parole.

Le langage accompagne le développement psychoaffectif du sujet, indissociable de l'organisation psychosexuelle, à travers ses nombreux stades évolutifs, de l'enfance, la période de latence, la puberté, l'adolescence, à l'âge adulte, du stade oral au stade anal, phallique puis génital... La parole est ainsi présentée, à chaque étape de la vie, elle accompagne le toucher de la mère qui modèle le corps de son enfant, la parole nomme et interroge le monde, elle énonce des théories sexuelles infantiles, puis elle se fait dialogue et réponse des parents pour accompagner l'adolescent dans sa quête d'identité.

C'est cette même parole qui est engagée dans l'éducation à la sexualité pour permettre l'expression des interrogations légitimes, permettre la liberté de penser, le respect des valeurs personnelles et l'épanouissement dans la relation à l'autre. Contre les censeurs ou les moralistes qui avertissent que "l'éducation sexuelle détruit la magie de l'amour", nous ne pouvons qu'avancer une évidence de la clinique relationnelle : les si nombreuses difficultés sexuelles, individuelles ou de couples, sont la plupart du temps sous-tendues par des carences éducationnelles et une absence d'éducation à la sexualité. Non, l'éducation sexuelle ne détruit pas l'amour, elle permet au contraire d'accéder à la liberté de vivre pleinement, et en connaissance de soi, un épanouissement intime avec la personne que l'on a choisie.